

Nous avons promis à nos lecteurs de leur donner le plaisir de lire quelques parties du chaleureux discours que M. l'abbé C. Alix, chapelain honoraire de Sainte-Geneviève, vicaire de Saint-Thomas-d'Aquin, a prononcé à Saint-Eustache le jour de la fête de sainte-Cécile. L'orateur a commencé ainsi:

« Mes Frères,

« Le Saint-Esprit lui-même, au livre de l'Écclésiastique, loue et glorifie les anciens Pères, non-seulement d'avoir gouverné les peuples avec sagesse, et proclamé, dans les assemblées des nations, la justice et la vérité, mais encore de s'être appliqués, selon les principes de la science, à la musique, à ses différents modes, à son usage légitime: *In peritia sua requirentes modos musicos et narrantes carmina scripturarum*. C'est qu'en effet la musique est digne, par sa nature et son objet, de l'étude des vrais sages. Aussi cette étude a-t-elle occupé, au sein de la gentilité, des hommes tels que Pythagore, Aristote, Platon, Cicéron, et, au milieu du peuple de Dieu, sous l'ancienne loi, Moïse, Aaron, David, Salomon, les prêtres du Tabernacle, les saints prophètes; et, sous la loi de grâce, les plus illustres personnages de l'Église, saint Ignace d'Antioche, saint Basile, saint Jean-Chrysostome, saint Hilaire de Poitiers, saint Ambroise, saint Augustin, saint Grégoire le Grand, Boëce [Boèce], Charlemagne, Robert le Pieux, saint Ber- // 140 // -nard [Bernard], et, après eux, des prêtres, des religieux, des artistes dont le nom est resté célèbre, et dont les œuvres, placées au trésor des chants de la liturgie catholique, participent désormais à la gloire des choses saintes et divines...

« Or, mes frères, d'où vient, je vous prie, cette antiquité, cette universalité de la musique? D'où vient qu'elle est non-seulement une science, un art, un moyen de civilisation, mais encore une fonction religieuse, un élément de culte et de piété? c'est, mes frères, que la musique a des rapports intimes avec l'âme humaine, avec la création toute entière, avec le ciel, avec Dieu: c'est qu'elle est comme une évocation des concerts du monde idéal, et un symbole expressif des harmonies mystérieuses dont le retentissement ne tombe pas encore sous nos sens et échappe à notre perception actuelle... »

Ici l'orateur passe en revue la musique des Hébreux, la musique des Grecs; puis, après avoir parlé de cette musique intérieure, de cette âme pour ainsi dire chantante qui est en nous, il explique ce qu'on doit entendre par la musique des mondes, cette harmonie universelle que la Bible et les philosophes ont exaltée. Enfin, il termine son discours par une péroraison que nous mettrons tout entière sous les yeux de nos lecteurs.

[...]

**LA MAÎTRISE, 15 janvier 1860, pp. 139-140.**

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DES GRANDES ET DES PETITES MAÎTRISES
Day of Week:	
Calendar Date:	15 January 1860
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	9
Year:	3 <sup>ème</sup> année
Series:	None
Issue:	15 Janvier 1860
Livraison:	None
Pagination:	139-140
Title of Article:	DISCOURS Prononcé par M. l'abbé C. Alix, le jour de la fête de sainte Cécile à Saint-Eustache.
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'O.
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None